

DEUX LIGNES PARALLÈLES NE SE RENCONTRENT JAMAIS

OU

DE LA DIFFICULTÉ DE RENCONTRER LE THÉORICIEN

Il parlait un langage étrange: la sémantique en mathématiques. Et puis il paraît que quand on mathématise avec des bonbons, les enfants finissent par manger les bonbons. Est-ce là une des limites des situations-problèmes? Dans ma classe on mange rarement des bonbons. Par contre on fait et on mange des repas complets et équilibrés pour la préparation desquels on a besoin des maths; bien sûr qu'on mange les carottes, et le reste. Ce qui n'empêche pas, ensuite de retravailler de façon plus abstraite sur des tableaux de nombres proportionnels (on doit dire "linéarité" maintenant, je crois).

Toujours est-il que le théoricien de ce jour, fils du dieu Mathématiques, parlant un langage différent du mien, on ne se comprenait pas. Chacun essayait bien d'attirer l'autre dans son champ de compétence. mais, prisonnier de mes racines implantées dans les enfants, je ne pouvais pas me hisser vers lui; et lui ne pouvait me rejoindre tant ses branches se devaient de rester dans le ciel pu azur de la mathématique.

Alors dialogue de sourds !?

Pourtant je crois qu'il a sucé ma sève.

J'aurais aimé profiter de son oxygène. Mais l'oxygène pur ça saoule ... et je fus saoul.

Que ceux qui ont réussi de telles rencontres racontent un peu leur expérience. Que ceux qui comme moi jouent au ping-pong sans connaître la balistique, racontent aussi leur aventure.

Et si, par hasard, on était plusieurs dans ce cas là, on pourrait s'aider, on pourrait connaître mieux les notions mathématiques pour mieux les enseigner.

Peut-être qu'on n'analyse pas vraiment sa pratique; voyons-nous si notre démarche est complète et va de la formulation de la problématique à l'atteinte des objectifs?

Théoriser, c'est avoir la clairvoyance et comprendre ce qui se passe avec les enfants, c'est dire pourquoi l'on fait telle chose, c'est lire et pouvoir raconter sa pratique.

Jacques Querry, août 84

